



**UN TAXON A RECHERCHER :  
*SPERGULARIA BOCCONII* (SCHEELE)  
ASCHERSON & GRAEBNER**

**Dominique CHAGNEAU<sup>1</sup>  
Vianney DALIBARD<sup>2</sup>**

---

## INTRODUCTION

---

Jusqu'à récemment, les seules stations armoricaines connues de ce taxon étaient celles des îles anglo-normandes où sa première observation remonte à 1906 sur l'île de Jersey. Il a depuis régulièrement été observé non seulement à Jersey mais également à Guernesey, Aurigny, Herm et Sercq (Bonnard, 2000).

Dans le Massif armoricain français, la première observation de la spergulaire de Boccone (*Spergularia bocconii*) revient à T. RICH en mai 1998 sur une zone de stationnement gravillonnée de la commune de St-Nic, puis F. HOPKINS la trouva à Plobannalec et à Brest (au « terminal Ro-Ro » et sur le quai du port de commerce) en juin 2003. Toutes ces localités sont situées dans le Finistère. Le même T. RICH a depuis découvert en mai 2005 trois nouvelles stations sur des parkings du Morbihan, dont les précisions se trouvent dans ce présent numéro d'ERICA (Rivière, 2007).

Alertés par l'article rédigé par ces deux botanistes (Rich et Hopkins, 2003), nous l'avons ensuite observée en Loire-Atlantique à Préfailles en mai 2004 puis en juillet 2006 à Fréhel et à Saint-Brieuc dans les Côtes-d'Armor.

Les spergulaires se ressemblant beaucoup, il est probable que ce taxon est passé inaperçu dans les milieux peu visités par les botanistes que sont les parkings et zones piétinées proches du littoral.

---

## CRITERES D'IDENTIFICATION

---

*Spergularia bocconii* se repère assez facilement à son port dressé, sa couleur un peu jaunâtre et ses inflorescences condensées (Photo 1 et 2). C'est une plante annuelle visible de mai à juillet en Loire-Atlantique, de mai à septembre dans les îles anglo-normandes (Bonnard, 2000). *Spergularia rubra*, elle, est souvent prostrée, a une couleur plus verte et une durée de vie variable suivant son écologie : elle est pérenne dans les lieux piétinés mais annuelle sur les grèves sableuses où elle pousse souvent.

---

<sup>1</sup> Le Cerny, 44320 - Saint-Père-en-Retz

<sup>2</sup> 7, rue des Bruyères, 22440 - Ploufragan



Photo 1 : Photosilhouette de *Spargularia bocconii* (x 0,83) récolté à Préfailles en mai 2004.

Photo 2 : Photos de *Spargularia bocconii* (S. Dalibard). Illustration des deux colorations différentes observées dans la station du chemin littoral à Fréhel (Côtes-d'Armor), le 17/09/2006.

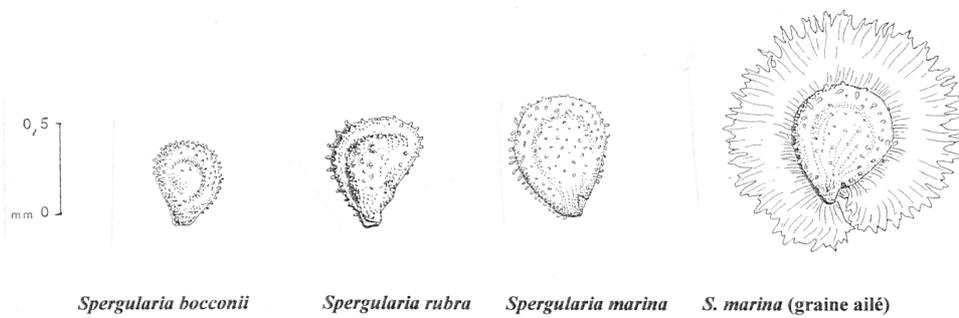


Schéma 1 : Dessin des graines de *Spargularia bocconii*, *S. rubra* et *S. marina*, d'après S. Monnier dans la flore de France du CNRS (1973).

Le tableau 1 résume les principaux critères permettant de distinguer les trois *Spergularia* poussant dans des zones piétinées ou terrains vagues proches du littoral (Abbaye (des) *et al.*, 1971 ; Castroviejo *et al.*, 1990 ; Jauzein, 1995 ; Stace, 1997 ; Fournier, 1941 ; Guinochet & Vilmorin, 1973 ; Rich & Hopkins, 2003 ; Tutin *et al.*, 1993).

taxons caractères	<i>Spergularia bocconii</i>	<i>Spergularia rubra</i>	<i>Spergularia marina</i>
<b>Graines</b> (voir schéma 1)	toutes brun clair, de <b>moins de 0,5 mm</b> , à faces lisses et un peu luisantes	<b>piriformes, trigones</b> finement muriquées ornées d'un bourrelet marginal semi-circulaire, marrons à brun foncé à presque noires, à faces ornées de rides qui les rendent ternes, nombreuses graines de plus de 0,5 mm	largement ovales piriformes, muriquées, à rebord gonflé fauve+/- clair, majoritairement aptères ou plus rarement toutes aptères, 0,6-0,8 mm
<b>Capsules</b>	ne dépassant pas ou à peine les calices, 2-4 mm	dépassant nettement les calices à maturité, 3,5-5 mm	< 5,5mm, plus longue que le calice
<b>Pédicelles inférieurs</b>	<b>dépassant à peine la longueur des calices (sauf plantes étiolées) ou la longueur des capsules, jusqu'à 20% plus long dans les inflorescences inférieures</b>	souvent bien plus longs que les calices ou que les capsules	égalant environ la capsule
<b>Pétales</b>	souvent bicolores, blancs vers la base, parfois entièrement blancs ou plus rarement entièrement roses	unicolores roses (rares mutations blanches)	bicolores, roses à l'apex (rarement entièrement blancs)
<b>Inflorescences</b>	<b>très serrées, très poilues glanduleuses, souvent fortement rejetées d'un côté (unilatérale)</b>	lâches ou pauciflores, peu poilues, peu ou pas du tout rejetées d'un côté	peu ramifiées, souvent lâches, +/- pubescentes-glanduleuses au moins vers le sommet
<b>Bractées supérieures</b>	beaucoup plus courtes que les feuilles caulinaires ou représentées par des stipules	identiques aux feuilles caulinaires	cymes plus ou moins feuillées
<b>Fascicules foliaires axillaires</b>	nuls ou réduits (feuilles supérieures n'étant pas en faux verticilles)	+ ou - développés (feuilles pseudo-fasciculées, feuilles supérieures en faux verticilles)	+ ou - développés
<b>Feuilles</b>	à pointe mucronée à faiblement aristée	à pointe longuement aristée (pointe souvent disparue sur les vieilles feuilles)	linéaires, charnues, subaiguës, brièvement mucronées
<b>Stipules</b>	non argentées, aussi longues que larges, hyalines, plutôt ternes ovales à triangulaires.	argentées, ordinairement découpées en lanières, plus longues que larges, souvent acuminées à mi-hauteur des tiges	non argentées, longuement connées aux nœuds, obtuses, soudées sur $\geq 1/3$ de leur longueur
<b>Etamines</b>	2 à 5 (8), en moyenne 4	5-10, généralement 10	3 à 5

Tableau 1 : Tableau montrant les caractères distinctifs entre *Spergularia bocconii*, *S. rubra* et *S. marina*.

---

## DESCRIPTION DE LA STATION DE PREFAILLES EN LOIRE-ATLANTIQUE

---

La découverte de la station de Préfailles date du 23 mai 2004, celle-ci se trouve dans une zone de stationnement située entre la route départementale 313 et un chemin carrossable. Le littoral se trouve à 500 m. vers le sud et à environ 1 km vers l'ouest. A l'endroit où pousse *Spergularia bocconii*, le sol caillouteux-sableux est recouvert à 20% par les végétaux vasculaires donc en grande partie dénudé. La spergulaire de Boccone abonde à côté du plantain corne de cerf (*Plantago coronopus*). Aux alentours de la station, on peut noter des thérophytes comme *Aira caryophyllea*, *Vulpia bromoides*, *Lotus subbiflorus* et des vivaces : *Cynodon dactylon*, *Linum bienne*, *Agrostis stolonifera*.

Un peu plus à l'ouest sur la zone piétinée, il y a quelques pieds de *Spergularia marina* prostrés. Cette spergulaire très polymorphe se distingue aisément de la spergulaire de Boccone par ses graines plus grosses et surtout par ses stipules soudées au niveau des nœuds.

En suivant régulièrement la station, nous avons constaté l'action de la pluviométrie sur la germination des graines de *Spergularia bocconii*. Durant l'automne 2006 doux et très pluvieux, les plantules de spergulaires étaient bien développées dès novembre tandis que lors de l'année précédente froide et sèche, il avait fallu attendre avril pour détecter les jeunes plantules sur le site.

C'est à l'occasion d'une visite automnale que nous avons découvert la présence de *Bupleurum tenuissimum* subsp. *tenuissimum* le long du chemin (desséché mais reconnaissable). Ce buplevre halophile pousse aussi sur des terrains arides ou calcaires.

---

## DESCRIPTION DES STATIONS DE FREHEL ET SAINT-BRIEUC DANS LES CÔTES-D'ARMOR

---

La station de Fréhel a été trouvée le 1<sup>er</sup> juillet 2006 au fond de la baie de la Fresnaye, à l'embouchure du Frémur, tout près du pont de « Port à la Duc », juste au départ du chemin côtier qui longe le haut schorre en se dirigeant vers le Cap Fréhel. La station n'est donc distante que de quelques mètres de la mer à marée haute. Le sol graveleux, incomplètement recouvert par la végétation abrite une population de plusieurs dizaines de pieds de *Spergularia bocconii*. Les trois quarts présentent des fleurs à pétales bicolores, blancs à la base et roses au sommet (Photo 2). Le dernier quart correspond à des individus à fleurs d'un blanc pur. En mélange avec la spergulaire de Boccone, on trouve notamment *Plantago coronopus*, *Coronopus didymus*, *Parapholis strigosa*, *Potentilla reptans* et *Trifolium dubium*. Un pied de *Spergularia marina* est présent localement au contact de la station.

Une recherche spécifique sur le port du Légué nous a permis de trouver une seconde station costarmoricaine de *Spergularia bocconii* le 29 juillet 2006. Elle se situe sur la rive droite de l'embouchure du Légué, donc côté Saint-Brieuc, environ 150 m avant l'entrée du nouveau port en eaux profondes, tout près de l'endroit où le chemin de grande randonnée quitte le niveau du quai pour rejoindre un escalier qui escalade la falaise. Entre la route qui borde le quai et la voie ferrée, sur une étroite bande gravillonnée qui sert d'aire de stationnement, se trouvait une vingtaine de pieds de spergulaire de Boccone (toutes à pétales bicolores). Elle pousse ici sur un sol caillouteux dénudé en compagnie de *Capsella bursa-pastoris*, *Chamomilla suaveolens*, *Daucus carota*, *Picris echioides*, *Plantago major*, *Poa annua*, *Polygonum aviculare* s.l. Des populations de *Spergularia rubra* sont très proches et de l'autre côté de la voie ferrée, sur un terre-plein sableux qui la domine on trouve en abondance *Spergularia marina*.

Une brève recherche sur l'autre rive, le 31 juillet, sur la commune de Plérin, nous a permis de retrouver sur un chemin qui longe le Légué peu en aval de l'écluse un unique pied de *Spergularia bocconii*. Sur ce chemin que les plus hautes marées recouvrent, poussent en abondance *Spergularia marina* et *Spergularia media*. Nous avons observé ce pied de spergulaire de Boccone recouvert pendant 50 minutes, le 11 août 2006 (coefficient 106) par un niveau d'eau atteignant 16 cm. Cette dernière observation démontre que la spergulaire de Boccone tolère à l'occasion une assez forte salinité de son milieu. Il est par ailleurs probable qu'une exploration plus exhaustive du port du Légué permettrait de découvrir d'autres stations.

---

## ÉCOLOGIE DE *SPERGULARIA BOCCONII*

---

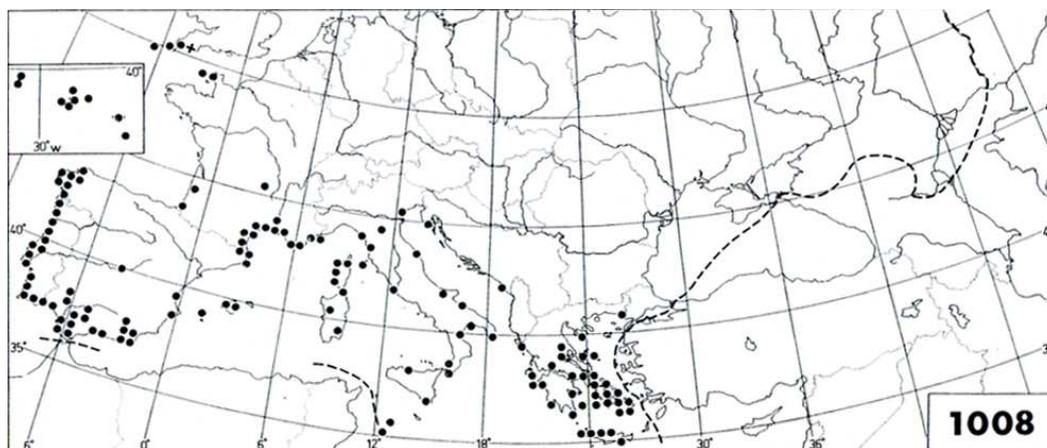
*Spergularia bocconii* pousse principalement près du littoral dans des terrains secs souvent sableux ou squelettiques. Ses stations sont essentiellement présentes dans des milieux rudéraux : chemins, pieds de mur, parkings, bancs de sables littoraux, terrains vagues, chantiers navals. Ce taxon est noté à une altitude de 0-100 (1500) m et il est très rare en montagne (Aizpuru, 1999 ; Bonnard, 2000 ; Castroviejo *et al.*, 1990 ; Preston *et al.*, 2002).

---

## REPARTITION DE *SPERGULARIA BOCCONII*

---

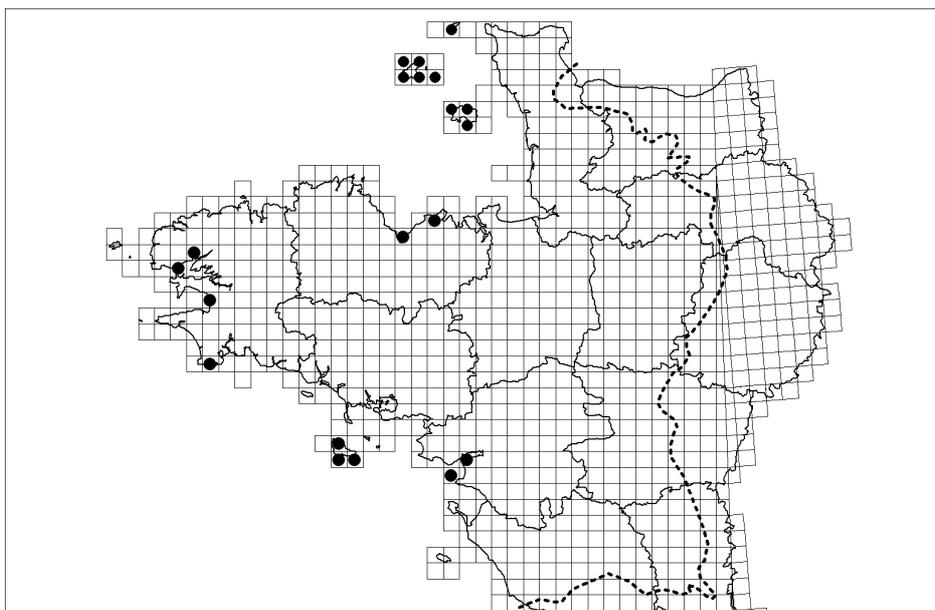
La spergulaire de Boccone, parfois appelée spergulaire grecque, présente une large répartition sud et ouest-européenne, principalement près des côtes. Flora Europaea (Tutin *et al.*, 1993) la signale en Turquie, en Crète, en Grèce, en Yougoslavie, en Italie, en Sicile, en Sardaigne, en Corse, en France, aux îles Baléares, en Espagne, aux Açores et en Grande Bretagne (carte 1). La limite Nord actuelle de son aire de répartition se situe en Angleterre, en Cornouailles et dans l'est du Kent (Preston *et al.*, 2002). Elle est devenue sub-cosmopolite comme adventice. La carte de l'Atlas Florae Europaeae (Jalas & Suominen, 1983) permet d'illustrer cette répartition européenne de l'espèce.



Carte 1 : Carte de répartition de *Spergularia bocconii* en Europe d'après l'Atlas Florae Europaeae.

Sur le territoire français, la carte précédente montre bien que la répartition de *Spergularia bocconii* est principalement méditerranéenne. Selon Henri Michaud (communication personnelle), cette spergulaire ne serait ni rare, ni vraiment commune, sur le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles. On ne dispose pas de données quantitatives précises du fait du faible nombre de botanistes regardant les spergulaires en détail. L'Atlas Florae Europaeae ne la montre que dans trois mailles en dehors de celles du pourtour méditerranéen (dont deux sur la façade atlantique). En recherchant dans la bibliographie les stations les plus proches du sud du Massif armoricain, nous avons trouvé dans le récent « Catalogue raisonné des plantes vasculaires de la Gironde » (Société Linnéenne de Bordeaux, 2005), celles de Bègles (bord de la Garonne et sècheries de morue). Cette donnée est reprise d'un précédent catalogue (Jeanjean, 1961) et aucune autre observation récente n'a précisé la répartition de *Spergularia bocconii*, ni confirmé sa présence actuelle.

La carte 2 récapitule toutes les observations que nous avons pu recueillir pour le Massif armoricain.



**Carte 2 :** Carte de répartition de *Spergularia bocconii* (maille UTM 10x10 km) dans le Massif armoricain (limite approximative en pointillés).

### **Dernière minute**

Une station réduite de *Spergularia bocconii* vient d'être trouvée à St Brévin-les-Pins (D. Chagneau le 10/06/07). Elle se situe au nord de la commune au bord d'un chemin sableux établi sur une zone remblayée. La spergulaire grecque pousse avec *Spergularia rubra*, *Plantago coronopus*, *Trifolium glomeratum* etc. Cette nouvelle station, correspondant à la maille WT 63, a été prise en compte dans la carte présentée ci-dessus (carte 2).

---

## CONCLUSION

---

*Spergularia bocconii* est répandue en Europe dans des habitats rudéraux littoraux. Il est donc possible qu'elle soit présente en de nombreux points du littoral du Massif armoricain. Dans la revue ERICA n°7 de juillet 1995, Pierre Dupont a rajouté cette espèce à la Flore du Massif armoricain. Pour justifier cette addition, il s'est basé sur les données de l'Atlas of the British Flora (Perring, 1968) ; par la suite, dans son atlas de Loire-Atlantique et Vendée, il la cite comme probable (Dupont, 2001). Il a fallu que le botaniste anglais T. Rich trouve cette plante dans le Finistère pour que la chorologie de *Spergularia bocconii* s'affine.

Nous pensons que cet article permettra aux botanistes armoricains de reconnaître facilement la spergulaire grecque. La cause principale du manque d'observation vient du fait que les flores usuelles ne la décrivent pas comme c'est le cas pour la Flore du Massif Armoricain. (Des Abbayes & al., 1971), la seconde raison vient sans doute de l'écologie de l'espèce peu attractive pour les botanistes.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

- **ABBAYES (des) H., CLAUSTRES G., CORILLION R., DUPONT P., 1971.** *Flore et Végétation du Massif Armoricain*. Tome 1 : Flore Vasculaire. Presses universitaires de Bretagne. Saint-Brieuc, 1226 p.
- **AIZPURU I. et al., 1999.** *Claves ilustradas de la flora del Pais Vasco y territorios limitrofes*. Ed. Servicio Central de publicaciones del Gobierno Vasco.
- **BONNARD B., 2000.** *BSBI Special Channel Island Flora*. CD.
- **CASTROVIEJO S. et al., 1990.** *Flora iberica. Plantas vasculares de la Península Iberica e Islas Baleares. Vol. II : Platanaceae-Plumbaginaceae (partim)*. Real Jardín Botánico, C.S.I.C. Madrid, 897 p.
- **DUPONT P., 2001.** *Atlas floristique de la Loire-Atlantique et de la Vendée*. Tome 2, Cartes et Commentaires. Ed. Siloë, 559 p.
- **FOURNIER P., 1934-1940.** *Les quatre flores de France (Corse comprise)*. Ed. Lechevalier, troisième édition (1990), Paris, 1103 p.
- **GUINOCHE M., VILMORIN (de) R., 1973.** *Flore de France*. Fascicule 1. Éditions du C.N.R.S., Paris, 366 p.
- **JALAS J., SUOMINEN J., 1983.** *Caryophyllaceae (Alsinoideae and Paronychioideae), Atlas Florae Europaeae : distribution of vascular plants in Europe*. Vol. 6, Cambridge university press, 167 p.
- **JAUZEIN P., 1995.** *Flore des champs cultivés*. I.N.R.A., Sopra, Paris, 898 p.
- **PRESTON C.D., PEARMAN D.A., DINES T.D., 2002.** *New Atlas of the British & Irish Flora*. Oxford University Press, 910 p.
- **RICH T., HOPKINS F., 2003.** *Spergularia bocconi (Scheele) & Graebn. présent dans le Massif Armoricain*. Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest. Nouvelle Série, 34 : 199-202
- **RIVIERE G., 2007.** *Bilan des découvertes intéressantes des années 2005 et 2006. Département du Morbihan*. E.R.I.C.A., Bull. de botanique armoricaine, n°20, p. 133
- **SOCIETE LINNEENNE DE BORDEAUX, 2005.** *Catalogue raisonné des plantes vasculaires de la Gironde*. Mémoires Soc. Linn. Bordeaux, 4, 513 p.
- **STACE C., 1997.** *New Flora of the British Isles*. Second edition, Cambridge university press, 1130 p.

- **TUTIN T.G. et al., 1993.** *Flora Europaea. Vol. 1 : Psilotaceae to Platanaceae.* Second edition, Cambridge University Press, 581 p.

**Remerciements :**

Nous remercions Emmanuel Quéré (CBN Brest) pour la transmission des données finistériennes, Nicole Annézo (CBN Brest) et Pierre Dupont pour les sources bibliographiques, Dominique Guyader (CBN Brest) pour son aide à l'élaboration de la carte de répartition au sein du Massif armoricain, Henri Michaud pour les précisions sur l'écologie et la répartition de *Spergularia bocconii* dans le territoire d'agrément du Conservatoire Botanique National Méditerranéen. Nous sommes également très reconnaissants envers Julien Geslin (CBN Brest) pour sa très précieuse collaboration.